

DES
8 ANS

1jour1actu

www.1jour1actu.com

Chaque semaine, ton journal d'actu

Calais : l'école d'urgence

Ils s'appellent Hano, Sava, Nali, Maziar, Lia... Ils ont 5 ans, 6 ans, 9 ans, 11 ans... Et s'ils gardent leur manteau en classe, c'est parce que leur école est un baraquement de bois sans chauffage. Pourtant, cette école les met à l'abri de la pluie et du vent. Et dans l'immense bidonville de Calais où ils survivent, l'école est le seul

endroit où ils ont une vie « normale ». Ces enfants sont des migrants. Fuyant la guerre, ils ont quitté leur pays avec leur famille et parcouru des milliers de kilomètres pour tenter de rejoindre l'Angleterre. Mais leur chemin s'est arrêté en France, face à la mer, dans le port de Calais. *1jour1actu* est allé à leur rencontre. ■

Au sein du camp de Calais, des bénévoles ont créé une école d'urgence pour les enfants migrants.



Pourquoi tant de migrants à Calais ? Lire page suivante

Pourquoi tant de migrants à Calais ?

Le plan ci-contre n'est pas à l'échelle. C'est une représentation schématisée de l'agglomération de Calais.



Les raisons d'un départ



La plupart des migrants viennent de Syrie, d'Irak, d'Afghanistan et d'Érythrée. **Ils fuient la guerre, la misère et les tortures.** Ils veulent recommencer une nouvelle vie en Europe. 2 pays surtout les font rêver : **l'Allemagne et l'Angleterre.**

Pourquoi l'Angleterre ?

- **Il est plus facile d'y travailler :** il y a de nombreux « petits boulots » pour lesquels il n'y a pas besoin de diplôme ou de papiers officiels prouvant qu'on a le droit d'être là et de travailler.
- **Il est plus facile de communiquer :** beaucoup de migrants viennent de pays où l'on parle (au moins un peu) l'anglais.
- **Il est plus facile d'être aidé :** beaucoup de migrants ont déjà de la famille sur place qui peut les accueillir.

Une traversée de plus en plus difficile



Les migrants rêvent de l'Angleterre, mais ce pays leur refuse l'entrée et oblige la France à fermer sa frontière à double tour. Résultat : **des moyens énormes sont déployés pour bloquer le passage des migrants.** Ainsi, depuis cet été, des milliers de personnes ont été arrêtées par la police. Et 18 sont mortes en essayant de passer coûte que coûte.

La photo décodée

Passagers clandestins vers l'Angleterre

À Calais, ces camions font la queue avant d'emprunter le tunnel sous la Manche, en direction de l'Angleterre.



© Philippe Huguen / AFP.

Des migrants essaient de monter clandestinement dans un camion. Les tentatives se font souvent de nuit, car il est plus facile de se cacher.

Des clôtures de 4 mètres de haut ont été dressées le long de la zone d'entrée du tunnel. Mais des migrants arrivent quand même à passer.

Chaque jour, les migrants quittent la « Jungle » de Calais et marchent en direction du tunnel sous la Manche. Leur espoir : monter dans l'un des 4 000 camions qui empruntent le tunnel tous les jours vers l'Angleterre. L'été dernier, jusqu'à 2 000 migrants par nuit ont ainsi tenté de se rendre illégalement dans ce pays. Pour stopper cet afflux, la zone a été transformée en forteresse

avec plus de 1 000 policiers, des caméras de surveillance, d'immenses clôtures... Mais les migrants tentent leur chance quand même, car l'Angleterre est si proche en comparaison des milliers de kilomètres qu'ils ont déjà parcourus. Très peu, cependant, échappent aux policiers et arrivent à passer. ■

Texte : Catherine Ganet.

Les infos en bref

Au cinéma cette semaine

Des animaux vivant en paix dans une ville idéale appelée « Zootopie » ? Une lapine faisant équipe avec un renard ? Même si aucune reine ne chante « Libérée... », il s'agit bien du dernier film Disney, **Zootopie !**



+ Critique à lire mercredi 17 février sur 1jour1actu.com



© Cathrine Dokken.

Des Jeux olympiques en Norvège

Plus de 1 000 jeunes du monde entier de **15 à 18 ans participent aux Jeux olympiques de la jeunesse d'hiver** du 12 au 21 février à Lillehammer, en Norvège. Tous les futurs champions de ski alpin, curling ou bobsleigh seront présents. Au total, 70 épreuves à suivre en direct, notamment sur la chaîne YouTube du comité olympique.

Les p'tits journalistes de la semaine

Mon métier : chef étoilé

L'édition 2016 du célèbre guide Michelin, qui récompense les meilleurs chefs cuisiniers, vient de sortir. Chaque année, **les restaurants les plus savoureux** obtiennent des « étoiles ». Les p'tits journalistes de la semaine ont interrogé une chef étoilée sur les coulisses de son métier...



© AFP photo / F. Guillot.

+ Samedi, réécoute l'émission du 10 février enrichie (vidéos, photos, dessins, dico) sur **1jour1actu.com**

France Info Junior, c'est chaque jour à 16 h 45 sur **1jour1actu**



Les migrants du camp de Calais n'ont pas eu le choix : ils ont dû s'enfuir en laissant tout derrière eux.

Ce sont des personnes obligées de quitter leur pays parce qu'elles fuient une guerre qui les menace...



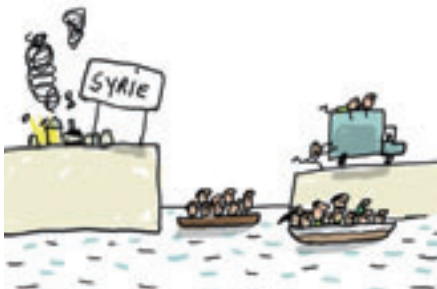
... ou parce qu'elles sont persécutées à cause de leurs opinions religieuses ou politiques...



... ou encore parce que leur pays est très pauvre et qu'elles n'ont plus de travail pour nourrir leur famille.



De nombreux migrants viennent de pays d'Afrique et du Moyen-Orient, comme la Syrie, en guerre depuis 5 ans.



La plupart s'installent dans des pays voisins, dans des camps construits par des associations humanitaires.



D'autres traversent la Méditerranée pour rejoindre l'Europe, sur de petits bateaux où ils risquent leur vie.



Pour cela, ils paient très cher des passeurs, des personnes qui profitent de leur situation désespérée.



Pour ceux qui arrivent en Europe, c'est le début d'un long parcours pour reconstruire leur vie.

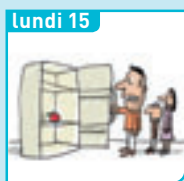


Les migrants espèrent retourner chez eux, mais c'est dangereux. Ils cherchent donc la sécurité dans des pays d'accueil.

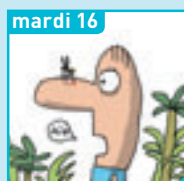


Textes extraits des vidéos C'est quoi, un réfugié ? C'est quoi, un migrant ? et C'est quoi, le droit d'asile ? adaptés par I. Pouyllau. Illustrations : J. Azam.

Les autres vidéos de la semaine sur www.1jour1actu.com



La pauvreté



Le virus Zika



La colère des taxis



Le ministre de la Justice



Les « poilus »

Pour joindre la rédaction, composer le 05 61 76, puis les 4 chiffres du poste de votre correspondant (entre parenthèses). Directrice éditoriale PlanèteM. MAI-VAN-CAN (64 34). Rédactrice en chef A. BARBER (65 73). Rédactrice en chef adjointe déléguée au monde enseignant : M. REVILLON (64 67). Directrice artistique L. FAIVARL. 1ère rédactrice graphiques L. BONNIEFO-CALMELS (65 53). C. FERREL (65 09). Chef de rubrique : C. GANET (03) Secrétaire de rédaction POUYLLAU (64 38). Responsable marketing éditeur/MONCHY. Révision A. LE BRETON, G. LAURENT-DUBOIS. Photographe Y. GIRE. Documentation L. NFFI. Conseiller pédagogique M. GRANDATY. Auteur-concepteur M.-C. MZALI-DUPRAT. Création mascottes/Éliane CONVERT. Ont collaboré à ce numéro : E. MAROT et R. GROSERRIN à la rédaction, A. VIGNY à la correction.

Pour nous joindre. Site : www.milanpresse.com. Adresse : 300 rue Léon-Joulin 31101 Toulouse Cedex 9. N° de téléphone 05 61 76 50 50 (information, conseil, abonnement). Pour le suivi de vos abonnements : 0 811 34 97 09 (coût d'un appel local) ou contact.mpd@milan.fr. Pour les autres pays : un seul numéro pour les abonnements et conseils (33) 5 61 76 64 11. Directeurs généraux Marie-Anne DENIS et Pascal RUFFENACH. Vente au numéro Philippe ORILLAC (n° vert réservé aux diffuseurs de presse 0 800 22 86 22). Fabrication Vincent TIXIER. Publicité Bayard Publicité. Tél. 01 74 31 60 60. Directrice générale Sybille LE MAIRE (sybille.le-maire@groupebayard.com). Directeur général adjoint : Ludovic COUDRÉVIC (coudrevic@bayard-presses.com). Tél. 01 74 31 68 51. 1jour1actu est édité par Milan Presse SAS, société par actions simplifiée, 300 rue Léon Joulin 31101 Toulouse. Président et directeur de la publication : Bayard Presse représenté par Georges SANEROT. Principal actionnaire : Bayard Media International et Investissement. Loi n° 49956 du 16/07/1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Belgique: Editions Milan - 50 rue de la Fusée - 1130 Bruxelles. Éditeur responsable : Laurence Festraets. Tél. : 087 30 87 87. Mail : info@milan.be. Suisse : Tél. : 022 860 84 02. Mail : milan.presse@edigroup.ch. Commission paritaire : 0920 C 91928. ISSN : 2269-2509. Dépot légal à la date de parution. Imprimeur: SIEP, 77330 Bois-le-Roi.



Chaque jour, les infos animées sont sur France 4 dans le programme 1jour1question

Abonne-toi sur 1jour1actu.com



Calais : une école d'urgence pour les enfants

Des conditions de vie difficiles



Les migrants s'abritent sous des tentes ou des cabanes, construites avec des palettes de bois et des bâches.



Petit à petit, la vie s'organise : les migrants ont ouvert des épiceries et des restaurants. Les bénévoles distribuent des repas chauds et des vêtements. L'électricité est fabriquée grâce à des générateurs.



Depuis peu, il y a des W.-C., des points d'eau et le ramassage des ordures. Les migrants peuvent prendre une douche et faire une lessive, au centre social Jules Ferry, à côté du camp.



Récemment, l'État français a rasé des quartiers du bidonville. Il veut reloger les migrants dans ces containers blancs aménagés en chambres.

En France, tous les enfants ont droit à l'éducation. Or, ce droit est loin d'être respecté pour les 300 enfants de migrants du camp de Calais. Pour y remédier, un réfugié a construit une école d'urgence. Et, chaque jour, des bénévoles font classe dans un baraquement en bois. **1jour1actu les a rencontrés.**



Il a fallu toute l'énergie de Zimako Jones, un réfugié nigérian, pour que l'école du chemin des Dunes soit construite au sein de la « Jungle » de Calais.



La classe commence vers 10 h 30 : les enfants se lèvent tard, car la nuit ils ne dorment pas bien à cause du froid. Une bénévole de l'école, Flora, va les chercher dans le camp.



Les plus petits, comme Hano, 5 ans, ne sont peut-être jamais allés à l'école. La maîtresse ne sait presque rien de leur passé. Aujourd'hui, elle leur fait travailler le son « o ».



Il fait trop froid pour enlever les manteaux... Mais les enfants sont concentrés et appliqués : ils retrouvent pendant quelques heures leur vie d'enfants, et un sentiment de sécurité.

Les plus grands doivent apprendre à écrire de gauche à droite, contrairement à leur écriture d'origine : dur, dur ! Masta a écrit son nom à l'envers...



La classe finit toujours par un goûter : les enfants ont tous appris très vite à dire « chocolat » en français !



C'est la récré ! En attendant leurs parents, les enfants s'amuse à l'abri. Pour les parents, la classe est aussi un lieu de réconfort.

« Certains enfants sont là depuis 15 jours, d'autres depuis 2 mois. Un jour, on ne les voit plus, explique Denise, la maîtresse. Ils réussissent à passer en Angleterre : on s'est habitués à ne jamais leur dire au revoir... »



Ce matin, ils sont 12 enfants, âgés de 5 à 11 ans. La plupart viennent d'Irak. Mais l'école est ouverte à tous les enfants, quelles que soient leur nationalité et leur religion.



Maziar, 9 ans, veut absolument faire des opérations. Il faut lui poser des additions, des soustractions et des multiplications : on ne l'arrête plus !

Le droit à l'éducation concerne tous les enfants !



Le 6 février dernier, une fête a été organisée à l'école par Solidarité laïque, l'une des associations qui a aidé à sa construction. Le but : attirer l'attention des autorités. Car, en France, l'école est un droit pour tous les enfants. Et c'est à l'État d'assurer leur éducation.

Quel avenir pour les migrants ?



Sous les bâches, les migrants tentent de se réchauffer et de passer le temps. Cet homme en tongs ne veut plus tenter de passer en Angleterre : « C'est trop dangereux. Un ami à moi est mort », nous explique-t-il.



Les migrants n'ont plus rien, mais la seule chose qu'il leur reste, c'est souvent un téléphone portable.

Adam, un Soudanais, nous montre la photo de son enfant qui est déjà en Angleterre. Adam raconte qu'il a été persécuté dans son pays. Depuis peu, grâce à une nouvelle loi anglaise, il a un espoir de rejoindre sa femme et ses enfants légalement. Il lui faut trouver un avocat pour l'aider.



L'école du chemin des Dunes a ouvert une classe pour les adultes. Les migrants viennent y apprendre le français ou l'anglais. Des avocats peuvent aussi les conseiller dans leurs démarches pour obtenir des papiers.

DES JEUNES SANS FAMILLE

On estime que 10 000 enfants et adolescents parmi les migrants sont « isolés » : ils ont quitté leur pays tout seuls ou ont perdu leurs parents sur leur parcours.

Près de Calais, à Saint-Omer, un centre recueille les ados et les inscrit au lycée.

Reportage à lire bientôt sur 1jour1actu.com

sur 1jour1actu.com retrouve une interview d'une responsable de Médecins du monde.